

Jacob, Jacob

de Valérie Zenatti
(Prix du livre Inter 2015), *Édition de l'Olivier*

Adaptation et mise en scène
Dyssia Loubatière
avec
Florian Choquart
et Christiane Cohendy

Collaboration artistique – Didier Bezace
Scénographie - Simon Vallery
Lumières et régie générale – Léo Thévenon
Son – Pierre Bodeux
Costumes - Cidalia Da Costa
Administratrice - Karinne Méraud

Production L'Entêtement Amoureux - Compagnie Didier Bezace

Au départ, une photo. Quatre jeunes hommes posant fièrement devant une réplique du *Normandie*, à Alger.



À partir de ce visage et des souvenirs de sa grand-mère, Valérie Zenatti va restituer à la mémoire et réinventer, une vie qu'elle n'a pas connue. Celle de Jacob, natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front alsacien, qui n'est autre que son grand-oncle.

Jacob est mobilisé pour partir à des milliers de kilomètres de chez lui, afin de libérer la France et se battre, ce n'est pas qu'à l'Algérie, sa terre natale, qu'on l'arrache mais à son enfance et au cœur brisé de sa mère. L'ironie de l'Histoire veut que pendant deux ans, en 41-42, lui qui aimait tant apprendre, avait été rejeté du lycée d'Aumal de Constantine car les juifs étaient considérés sous Pétain comme des indigènes, impropres à recevoir un enseignement. Et là, alors que les Américains viennent de débarquer en Normandie, la France « le juge suffisamment français pour porter l'uniforme de son armée, il est lavé de la honte d'avoir été chassé de l'école ». Rachel, une mère qui de caserne en caserne, son panier rempli de victuailles, tente de retrouver son fils, persuadée que « le cœur d'une mère peut des miracles, et les plats préparés de bon cœur ont de grands pouvoirs ».

L'histoire de Jacob est d'autant plus touchante qu'elle est d'une actualité brûlante. Combien de mères attendent encore aujourd'hui leurs fils partis à la guerre et combien de fils arrachés à leurs racines ne reviendront pas auprès des leurs ?

J'ai centré mon adaptation sur le personnage du fils et celui de la mère. Jacob, le doux, face à l'Histoire, Rachel, sa mère, qui part à la recherche de ce fils tant aimé, qui refuse de l'attendre docilement, quitte à braver son époux.

C'est à un jeune comédien, Florian Choquart, que j'ai confié le rôle de Jacob pour donner la parole à celui qui restera, hélas, éternellement jeune, et à Christiane Cohendy, le rôle de Rachel, cette mère déchirée par le départ de son fils, persuadée que « le cœur d'une mère peut des miracles, et les plats préparés de bon cœur ont de grands pouvoirs ».

Une lecture mise en espace a été présentée lors du Festival « De l'écrit à l'écran » devant 450 spectateurs dont l'auteure, Valérie Zenatti, le 17 septembre 2015 à l'Auditorium Petrucciani à Montélimar. Lorsque j'ai décidé de mettre en espace cette lecture, je ne savais pas qu'elle obtiendrait le Prix du Livre Inter quelques mois avant qu'elle ait lieu. À la suite de cette lecture, j'ai décidé que cela devait devenir un spectacle. Les comédiens et l'auteure n'en espéraient pas moins devant l'impact qu'elle avait eu auprès du public. C'était la première étape d'un travail qui va se poursuivre lors de notre résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace sera productrice du spectacle.

Dyssia Loubatière, Mai 2017

Chère Dyssia,

Je tenais à te dire ici combien j'ai été émue et impressionnée par la lecture théâtralisée de « Jacob, Jacob » à Montélimar.

J'ai aimé cette façon habile et audacieuse de découper le texte en prenant des libertés par rapport à l'espace du roman. Tu as réussi à tirer ainsi un fil / la relation entre Jacob et Rachel, et à le dérouler de manière cohérente et sensible.

L'interprétation magistrale de Christiane Cohendy et celle du jeune Florian ont parfaitement servi cette vision que tu as eu de mon texte, de ce que pouvait transmettre cette histoire.

*J'espère vivement que l'expérience pourra être renouvelée,
Bien chaleureusement,*

Valérie Zenatti



Valérie Zenatti – Auteure

Valérie Zenatti a fait des études d'histoire et de langue (hébreu). Elle est l'auteure de plusieurs romans – dont certains pour la jeunesse parus aux éditions L'École des loisirs – pour lesquels elle a reçu plusieurs distinctions. Son livre pour adolescents *Une bouteille dans la mer de Gaza*, paru en 2005, lui a valu une vingtaine de prix et a été traduit dans une quinzaine de langues. Il a été adapté par elle-même et le réalisateur Thierry Binisti pour le cinéma sous le titre *Une bouteille à la mer*, sorti en 2012 en France, avec Agathe Bonitzer, Hiam Abbass et Mahmoud Shalaby. Son premier roman à l'Olivier, *En retard pour la guerre* a été adapté au cinéma par Alain Tasma sous le titre *Ultimatum* (2009) avec Gaspard Ulliel et Jasmine Trinca dans les rôles principaux. Son roman, *Jacob, Jacob* a connu un vif succès critique et public et – après avoir été retenu dans les sélections finales du prix Médicis et du prix des libraires – reçoit le prix du Livre Inter en juin 2015 et plusieurs autres prix dont le Prix Méditerranée, le Prix Libraires en Seine, le Prix littéraire Gabrielle-d'Estrées et le prix Azur. Elle est également la traductrice d'Aharon Appelfeld en français. En 2017, elle co-signe avec Guy Laurent le scénario du premier long métrage de Rachid Hami, *La Mélodie*, en sélection officielle à la Mostra de Venise hors compétition.



Dyssia Loubatière - metteuse en scène

C'est en tant que régisseuse plateau et créatrice d'accessoires, que Dyssia Loubatière travaille pendant dix ans avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décoratrice avec Christian Bourrigault, Dominique

Lardenois et Jean Lambert-Wild au théâtre et à l'opéra.

Depuis vingt ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène sur plus de vingt-cinq créations et tournées et a signé les traductions des textes pour deux de ses spectacles, *May* d'après le scénario The Mother d'Hanif Kureishi, et *Conversations avec ma mère* d'après le scénario du même nom, de Santiago Carlos Ovés.

En mai 2014, sa traduction de *Conversations avec ma mère*, a été mise en scène par Pietro Pizzuti avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel à l'Espace Delvaux à Bruxelles. Ce spectacle a connu un grand succès dans toute la Belgique et à Paris à l'automne 2016.

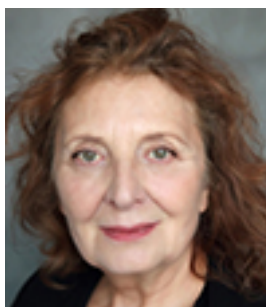
Elle a également été assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue et d'Alain Chambon.

De 2007 à 2013, elle programme toutes les expositions au Théâtre de la Commune.

Depuis trois ans, Dyssia Loubatière adapte et met en espace des lectures pour le festival « De l'écrit à l'écran » de Montélimar (*Jacob Jacob* de Valérie Zenatti et *Nous serons des héros* de Brigitte Giraud) et tout récemment, *La Coquette* de Linda D. Cirino avec Corinne Masiero.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs-métrages, essentiellement en tant qu'accessoiriste ou peintre et également comme scripte de Jean-Daniel Verhaeghe sur plusieurs captations de spectacles.

Les Comédiens



Christiane Cohendy - comédienne

Après la fondation du Théâtre Éclaté d'Annecy avec Alain Françon André Marcon Evelyne Didi, Christiane Cohendy intègre le Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent, puis à Paris coopère aux premiers chantiers de Théâtre Ouvert avec Micheline et Lucien Attoun.

Pendant ces trente dernières années elle a travaillé dans les théâtres subventionnés avec, principalement, Alain Françon, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Klaus Michael Grüber, Matthias Langhoff, Robert Cantatella et Daniel Janneteau, Jorge Lavelli, Hans Peter Cloos, Bruno Boeglin, Michel Didym, Moshe Leiser et Patrice Caurier, Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Gilberte Tsai, Claudia Stavisky, Luc Bondy et Anne Bisang.

Sur les scènes des théâtres privés, elle a joué avec Roman Polanski *La Métamorphose* d'après Franz Kafka, avec Bernard Giraudeau *Le Libertin* de E.E Schmitt (Bernard Murat), avec Claude Rich *Le Caïman* de Antoine Rault (H.P Cloos), avec Bruno Wolkowitch, *Equus* de Peter Shaffer (Didier Long), avec Michel Aumont et Didier sandre *Collaboration* de Ronald Harwood (Georges Werler).

En 2007/2008, elle est professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Metteur en scène, elle crée *Archéologie* avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens, *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, *C'est à Dire* puis *Moi et Baudelaire* de et avec Christian Rullier, collabore aux mises en scène de Charles Berling, *Caligula*, *Fin de Partie*, et cosigne avec lui *Gould/Menuhin* avec Ami Flammer au Théâtre Liberté à Toulon et au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Au cinéma et à la télévision elle a tourné avec, entre autres, Chantal Ackermann, René Allio, Gérard Mordillat, Bernard Stora, Édouard Niermans, Fabrice Cazeneuve, Richard Dindo, Philippe Le Guay, Michel Sibra, Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu, Medhi Sharef, Olivier Guignard...

Elle reçoit le Prix de la Meilleure Actrice du Syndicat de la Critique en 1995 et en 1996 le Molière de la Meilleure Comédienne pour son interprétation dans *Décadence* de Steven Berkoff mis en scène par Jorge Lavelli.

Christiane Cohendy est Officier des Arts et des Lettres.



Florian Choquart - comédien

Florian débute sa formation de comédien en suivant les cours de Delphine Éliet à L'École du jeu.

En 2011, il intègre le TNS où il travaille avec Cécile Garcia-Fogel, le TG-Stan, Gildas Milin, Catherine Marnas, Éric Vignier, Claudio Tolcachir.

Depuis sa sortie, il joue dans et compose les musiques des deux dernières pièces, mises en scène par Vincent Thépaut (*Elle* de Jean Genet, joué au festival Venice Open Stage à Venise et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, finaliste du concours du Théâtre 13).

En 2015, il est nommé aux Molières (« meilleur comédien dans un second rôle ») pour son rôle dans *La discrète amoureuse* de Lope de Vega, mis en scène par Justine Heynemann.

En Avignon Off, il joue *On ne l'attendait pas !* écrit par Stig Larsson, sous la direction de Jorge Lavelli.

Durant le festival « De l'écrit à l'écran » de Montélimar, il joue dans *John et Gena crèvent l'écran*, seul en scène autour de John Cassavetes.

En 2016 en tant que comédien et compositeur il joue dans *Depuis L'aube (Ode au clitoris)* mis en scène et écrit par Pauline Ribat. Il est l'auteur de la pièce *Manyfreak's Circus* écrite pour le collectif Klab.

Parallèlement, il fait de nombreuses voix pour la télévision et le cinéma.

Les collaborateurs artistiques

Didier Bezace – Collaboration artistique

Homme de théâtre et de cinéma, Didier Bezace est comédien, adaptateur et metteur en scène. Co-fondateur du Théâtre de L'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis directeur de Théâtre de la Commune à Aubervilliers jusqu'en 2013, il joue et/ou met en scène Brecht, Feydeau, Molière, Pérec, Keene... Au cinéma, il tourne sous la direction de Claude Miller, Bertrand Tavernier, André Téchiné, Marcel Bluwal, Elie Chouraqui, Jeanne Labrune... et joue également dans de nombreuses fictions pour la télévision.

En 1997, il reçoit le Grand Prix de la Critique doublé du Prix de la mise en scène pour sa trilogie *C'est pas facile* (*Le Piège* d'après Bove, *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Brecht, *Pereira prétend* d'après Tabucchi).

C'est en 2001, au Festival d'Avignon, qu'il met Pierre Arditi en scène pour la première fois dans la Cour d'honneur du Palais des Papes dans *L'École des Femmes* de Molière.

Il a notamment créé en 2004, *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières pour le second rôle. En mai 2005, il a reçu le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan.

Didier Bezace reçoit en 2011 le prix SACD du théâtre.

En 2014, il crée la compagnie *L'entêtement amoureux*. Il monte trois pièces de Marguerite Duras, sous le titre générique « Marguerite Duras, les trois âges » : *Marguerite et le président*, *Le Square* dans laquelle il joue également aux côtés de Clotilde Mollet et *Savannah Bay* avec Emmanuelle Riva et Anne Consigny au Théâtre de l'Atelier. Puis, en 2015, il réunit trois courtes pièces de Feydeau (*Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame* et *On purge bébé*) dans *Quand le diable s'en mêle* pour Les Fêtes Nocturnes de Grignan, spectacle qui a tourné jusqu'à la fin de 2016.

Pierre Bodeux – Création sonore

Après un début en assistant son retour dans des salles de concert comme le Trianon, le Bataclan ou la Scène Bastille, il commence à travailler pour le théâtre du Châtelet et sa programmation musicale éclectique. Sa pratique de la sonorisation s'axe très vite autour de nombreux arts vivants comme la musique, la danse, l'opéra et la comédie musicale. Des rencontres décisives lui permettent aussi de travailler au théâtre au côté d'Alain Françon ou encore de Didier Bezace. Ce dernier lui confie, en 2017, la création sonore de son adaptation théâtrale *Le Cas Sneijder*.

Cidalia da Costa - Costumes

Après des études d'Arts plastiques, elle a commencé à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle a créé des costumes notamment pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Guy Delamotte, Charles Tordjman, Chantal Morel, Michel Didym, Etienne Pommeret, David Géry, Gilberte Tsai, Gilles Bouillon et Cedric Gourmelon. Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Radhouane El Medeb et à l'opéra, elle a travaillé avec Hubert Colas, Emmanuelle Bastet, Christophe Gayral et Christine Dormoy. Elle a aussi collaboré aux spectacles de James Thierrée et de Jérôme Thomas.

Cécile Kretschmar – Coiffure, postiches, maquillage

Au théâtre, elle a créé les maquillages, perruques, masques ou prothèses, pour de nombreux metteurs en scène, notamment : Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, Philippe Adrien, Luc Bondy, Omar Porras, Charles Tordjman, Alain Milianti, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Ludovic Lagarde, Macha Makeïeff, Zingaro...

À l'opéra, elle a travaillé avec Jean-Claude Berutti, Klaus Michael Gruber, Pierre Strosser, Joëlle Bouvier, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jean-Yves Ruf, Richard Brunel, Peter Stein, Alexander Schulin, David Bösch...

Léo Thévenon – Régie générale

Il commence à travailler comme machiniste puis régisseur plateau au théâtre de la Madeleine, à Paris. S'ensuit un parcours d'intermittent du spectacle dans divers théâtres, l'initiation progressive à la lumière et à la régie générale, les tournées. Il collabore notamment aux créations de Jacques Lassalle, Michel Fau, Claudia Stavisky, Alain Françon et Didier Bezace. En 2007, il intègre l'équipe lumière volante du festival d'Avignon et depuis y participe chaque été. Sa rencontre avec Sara Llorca et Charles Vitez pour les spectacles *Les Deux Nobles Cousins*, *4.48 Psychose* et *Les Bacchantes* sera pour lui l'occasion de créer ses premières lumières.

Simon Vallery – Scénographie

Enfant de la balle, il arpente les plateaux depuis toujours. Actuellement, étudiant en Architecture (à Paris Val de Seine), il fait son mémoire de licence sur « Transformer en Architecture comme au Théâtre », après avoir fait un stage sur *Quand le Diable s'en mêle* mise en scène par Didier Bezace. En année de césure, il travaille pour l'Agence d'Éric Lapière, EL Architecture.